

Le tourisme balnéaire dans la commune de Diembéring : histoire, évolution, impacts environnementaux et transition écologique

Seaside tourism in the commune of Diembering: history, evolution, environmental impacts and ecological transition.

Auteur 1 : GAYE Aliou.

Auteur 2 : THIOR Mamadou.

GAYE Aliou, (ORCID iD : 0009-0006-6559-9626, Enseignant-Chercheur en Tourisme et Patrimoine)
Université Iba Der Thiam de Thiès (Sénégal)

THIOR Mamadou, (ORCID iD : 0000-0003-1976-6957, Enseignant-Chercheur en Géographie)
Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : GAYE .A & THIOR .M (2025) « Le tourisme balnéaire dans la commune de Diembéring : histoire, évolution, impacts environnementaux et transition écologique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 28 » pp: 1128 – 1153.

Date de soumission : Décembre 2024

Date de publication : Février 2025



DOI : 10.5281/zenodo.15007252
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

La gestion du littoral est devenue un enjeu majeur dans la commune de Diembéring dans un contexte marqué par les changements climatiques et sociétaux. Cette collectivité territoriale située à l'extrême Sud-ouest du Sénégal, regorge d'importants potentiels touristiques, faisant l'objet de convoitises des entreprises touristiques et hôtelières. L'étude s'intéresse particulièrement à la problématique de ses espaces littoraux qui subissent actuellement des tensions liées aux installations touristiques, à l'érosion marine, à la croissance démographique et à l'urbanisation spontanée, pouvant entraîner une crise écologique. Elle vise à examiner l'évolution du tourisme en termes de nombre d'hébergements touristiques et de visiteurs, et de la stratégie d'aménagement touristique. Elle propose également de nouvelles politiques de gestion des espaces littoraux dans une perspective de transition écologique. L'objectif est d'analyser les impacts environnementaux du tourisme. La méthodologie adoptée s'appuie sur les recherches documentaires, les enquêtes de terrain et les observations participantes que nous y avons réalisées. Ces enquêtes ont permis de faire une synthèse des connaissances sur les politiques d'aménagement touristique au Sénégal, mais aussi d'apprécier l'implication des parties prenantes dans le processus de développement touristique et de fragilisation du littoral. Les résultats obtenus montrent que la recrudescence des résidences secondaires et le développement urbain représentent une menace pour les écosystèmes. Ils montrent aussi que l'absence de plan d'aménagement touristique a engendré l'occupation anarchique de l'espace, entraînant des litiges fonciers.

Mots clés : Littoral, Tourisme, Impacts, Environnement, Transition, Diembéring

Abstract

Coastal management has become a major issue in the commune of Diembéring, in a context marked by climate and societal change. This local authority, located in the extreme south-west of Senegal, has considerable tourism potential, which is coveted by tourism and hotel companies. The study focuses particularly on the problems of its coastal areas, which are currently under pressure from tourist facilities, marine erosion, population growth and spontaneous urbanization, all of which could lead to an ecological crisis. It aims to examine the evolution of tourism in terms of the number of tourist accommodations and visitors, and of tourism development strategy. It also proposes new policies for managing coastal areas with a view to ecological transition. The aim is to analyze the environmental impacts of tourism. The methodology adopted is based on documentary research, field surveys and participant observations. These surveys enabled us to synthesize our knowledge of tourism development policies in Senegal, as well as to assess the involvement of stakeholders in the process of tourism development and coastal fragility. The results show that the resurgence of second homes and urban development is a threat to ecosystems. They also show that the absence of a tourism development plan has led to anarchic occupation of space, resulting in land disputes.

Keywords : Coastline, Tourism, Impacts, Environment, Transition, Diembering

Introduction

Le tourisme occupe une place importante dans l'économie sénégalaise (deuxième secteur économique après la pêche, avec 7% du Produit Intérieur Brut et 8 % des emplois en 2022). Il s'est plus développé sur le littoral (Saint-Louis, Dakar, Somone, Saly Portudal, Pointe Sarène, Abéné, Kafountine et Cap-Skiring) que dans le reste du pays. Le sujet de cet article porte sur le tourisme balnéaire dans la commune de Diembéring, en mettant l'accent sur son histoire, son évolution et ses impacts environnementaux. Il s'inscrit dans une dynamique de transition écologique qui remet en question le modèle productiviste et consumériste lié à une crise économique, sociétale, écologique et sanitaire. Cette remise en question a entraîné un impératif social et intellectuel de quête d'alternatives post-croissance, post-capitaliste, post-développement et post-covid-19 (Boy, 2022). Elle révèle les changements de comportements, plus conscients, plus engagés et plus éthiques, de la part d'une partie de la population mondiale et de certains pays. Ces nouveaux comportements s'inscrivent dans une évolution plus globale des modes de vie. Ils incluent les modes de production, de commercialisation et de consommation notamment sur l'alimentation, le bâti, l'hôtellerie et les transports.

Les espaces littoraux du Sénégal et plus particulièrement de la commune de Diembéring revêtent une importance capitale dans le processus de mise en tourisme des ressources patrimoniales et de touristification des territoires. Cependant, ils sont menacés par la pollution, la destruction des écosystèmes, l'érosion marine et les installations hôtelières. Ces dernières ont entraîné des pressions foncières et spéculatives, créant dans leur sillage des conflits sociaux, une occupation anarchique de l'espace, une croissance démographique et une urbanisation spontanée. Au regard de ces menaces, notre étude s'interroge sur les modalités d'aménagement et d'organisation spatiales de l'ensemble des activités côtières de la zone. Elle vise à répondre à la problématique suivante : Comment peut-on développer le tourisme balnéaire sans toutefois fragiliser davantage les espaces littoraux ? Il s'agit aussi de répondre à la question de recherche, à savoir : Dans quelle mesure l'aménagement et la spatialisation des zones de pêche et de tourisme balnéaire peuvent-ils favoriser un développement durable ? L'objectif est d'analyser les impacts environnementaux des activités touristiques sur les espaces littoraux.

Pour un positionnement scientifique, nous avons adopté une approche constructiviste pragmatique basée sur une exploration des réalités concrètes du tourisme dans la commune de Diembéring. Le constructivisme est une philosophie pédagogique caractérisée par une approche inductive en recherche, mettant l'accent sur la co-création active de la connaissance et l'analyse contextuelle des données pour mieux appréhender un phénomène. Il joue un rôle essentiel dans

la formation des idées, de la compréhension et de la réalité subjective (Shannon-Baker, 2023). Il vise à élaborer des modèles compréhensibles de l'expérience humaine, fournissant des cadres adaptatifs et fonctionnels pour structurer notre mode de compréhension du monde (Thomas, 2016). Ce type de connaissance se manifeste à travers des propositions opérationnelles et des modèles génériques. Il facilite ainsi une meilleure organisation et une meilleure utilisation pratique des connaissances acquises dans un contexte environnemental, socioculturel, politique et économique.

Pour mener à bien cette recherche, nous l'avons divisé en trois parties. La première explore le cadre théorique notamment la notion de transition écologique au Sénégal, et se penche sur la méthodologie de recherche à travers la revue littéraire et les enquêtes de terrain. En présentant la zone d'étude, cette recherche synthétise l'histoire du tourisme dans la commune de Diembéring en rappelant le rôle de l'État dans l'aménagement touristique des zones côtières. La deuxième est consacrée à la présentation des résultats et plus précisément l'évolution du tourisme en termes de nombre de réceptifs hôteliers et d'arrivées touristiques, et de la stratégie d'aménagement touristique. Il s'agit d'étudier les tensions entre mise en tourisme et gestion des ressources naturelles. Enfin, la troisième ouvre les discussions dans lesquelles elle propose de nouvelles politiques de gestion du littoral dans une perspective de transition écologique. Cette démarche vise à spatialiser les zones de pêche et de pratiques touristiques pour un développement local durable.

1. Cadre théorique et méthodologie de recherche

1.1. Notion de transition écologique au Sénégal

La notion de transition dans le contexte environnemental est apparue dans les années 1970 et plus précisément dans le rapport Meadows (1972¹). Ce dernier met l'accent sur le passage d'un modèle de croissance démesurée à un modèle de développement résilient, équilibré et pérenne. Il met en exergue les dégâts écologiques causés par l'explosion démographique, le boom économique et la déforestation. Ce modèle a été débattu et vaguement mis en place lors du choc pétrolier (1973-1974) dans le cadre de recherches portant sur l'innovation systémique des ressources énergétiques vers une transition énergétique et écologique dans les pays occidentaux (Duruiseau, 2014 ; Beucher et Mare, 2020). Ainsi, la transition s'applique à tous les aspects

¹ The Limits to Growth (Les limites à la croissance), connu sous le nom de Rapport Meadows ou encore de Rapport du Club de Rome, est un ouvrage qui a été publié en 1972 et dont les auteurs sont Donella Meadows, Dennis Meadows, Jørgen Randers et William W. Behrens III. Il décrit l'impact destructeur des activités humaines sur notre planète.

de la vie notamment l'énergie, l'agriculture, l'élevage, le transport, le commerce, l'industrie, la biodiversité et le tourisme. Dans le dictionnaire de la pensée écologique (Bourg et Papaux, 2015), elle est définie comme « un processus de transformation au cours duquel un système passe d'un régime d'équilibre à un autre ». Ce processus est une reconfiguration et une réorientation sociétale et culturelle à tous les niveaux et dans tous les secteurs évoluant conjointement de façon non maîtrisée (Boissonade, 2017 ; Vlès, 2019). Il désigne l'ensemble des transformations du système de production, de distribution et de consommation d'énergie effectuées sur un territoire dans le but de réduire les impacts négatifs sur l'écologie.

Après avoir été théorisé dans les pays occidentaux, le concept de transition écologique commence à être adopté en Afrique notamment au Sénégal depuis 2000. Cette prise de conscience est née dans un contexte où le pays fait face à une explosion démographique (9 704 000 habitants en 2000 et 18 032 473 habitants en 2023²), un trafic de bois (Baldé, Diouf et Ba, 2021), une crise économique, une exploitation des ressources gazières et pétrolières (Ndao, 2018), un développement touristique et une érosion maritime (Diombéra, 2017). Le Sénégal fournit un cas d'étude intéressant pour penser l'intérêt, les enjeux et les limites d'une des acceptions les plus courantes de la notion polysémique de transition. Celle-ci représente le passage progressif des énergies carbonées, polluantes ou à risque aux énergies renouvelables, propres et sans danger : éolienne, solaire, hydraulique, géothermique et marémotrice.

En effet, la notion de transition écologique en Afrique en général et au Sénégal en particulier n'a pas le même sens que dans le monde occidental. « Comme le modèle durable, elle a le mérite d'être suffisamment floue pour permettre l'adhésion d'un grand nombre d'acteurs aux intérêts et points de vue différents, tout en balisant un horizon rassurant » (Magrin et Ninot, 2020 : 2). Elle ne suscite pas les mêmes intérêts et les mêmes engouements dans la mesure où la consommation énergétique par habitant reste très faible (314 kWh par habitant en 2021) au Sénégal.

La production ne parvient pas à répondre à la demande croissante, malgré les innovations dans les énergies renouvelables. Elle est fortement dominée par les énergies traditionnelles tirées des produits pétroliers, de la biomasse, du charbon minéral et du bois au prix de la dégradation des écosystèmes (Ba, 2018 : 5). En 2020, 64,3% de la population sénégalaise dont 94% en milieu urbain et 56,2% en zone rurale, ont accès à l'électricité selon des données de la Banque

²Source:[https://www.ansd.sn/Indicateur/donnees-de-population#:~:text=Apr%C3%A8s%20les%20phases%20pr%C3%A9paratoires%20entam%C3%A9es,r%C3%A9alis%C3%A9%20en%20mai%20juin%202023.&text=La%20population%20r%C3%A9sidente%20au%20S%C3%A9n%C3%A9gal,hommes%20\(50%2C6%25\).](https://www.ansd.sn/Indicateur/donnees-de-population#:~:text=Apr%C3%A8s%20les%20phases%20pr%C3%A9paratoires%20entam%C3%A9es,r%C3%A9alis%C3%A9%20en%20mai%20juin%202023.&text=La%20population%20r%C3%A9sidente%20au%20S%C3%A9n%C3%A9gal,hommes%20(50%2C6%25).)., consulté le 17 novembre 2023.

Mondiale³. Ces statistiques montrent que le taux d'électrification reste encore à améliorer dans ce pays où plus de 50% de la population vivent en milieu rural. Au Sénégal, la transition écologique voire énergétique n'est pas liée à la prise de conscience des impacts négatifs sur l'environnement contrairement aux pays développés. Elle est plutôt liée à un besoin de combler un déficit énergétique en passant par les éoliennes, le solaire et l'hydraulique.

Par ailleurs, le tourisme sénégalais repose essentiellement sur le balnéaire grâce à la qualité de ses plages (718 km de côtes) et à la durée de son ensoleillement (7 à 8 heures par jour). Ces potentialités naturelles ont permis de développer le tourisme de masse. Ainsi, l'État a aménagé des stations balnéaires le long du littoral (Saly, Pointe Sarène, M'bour, Dakar, Saint-Louis, Cap-Skiring, Kafountine et Abéné). Ce littoral fait face aujourd'hui à la pollution de l'espace maritime et à l'érosion côtière (Thior, Sané et Diéye, 2019). On assiste de plus en plus au recul des plages à cause de l'avancée significative de la mer (Diatta, Fall et *al.*, 2022). Les populations locales, les politiques publiques et les hôteliers participent aussi à la dégradation du littoral à travers les extractions de sable et de coquillage sur la plage. À cela, s'ajoutent les constructions de barrages, d'habitations, de routes et de structures d'hébergement touristique entraînant dans leur sillage la destruction de la végétation littorale. Ce phénomène permet de repenser le mode de développement adapté au dynamisme économique du pays, aux réalités socioculturelles et aux changements climatiques. Cette démarche repose sur la transition écologique qui révèle l'évolution vers un nouveau modèle socioéconomique. Ce dernier modifie les façons de produire, de consommer, de vivre ensemble et de travailler. Il doit répondre aux enjeux environnementaux notamment l'avancée du désert au Nord du pays, le changement climatique, l'érosion marine le long du littoral et la perte accélérée de la biodiversité.

1.2. Méthodologie de recherche

La méthodologie de recherche repose sur une approche mixte, combinant une revue littéraire et une étude de terrain. Des entretiens, des questionnaires et des observations participatives ont été réalisés pour recueillir des données aussi bien quantitatives que qualitatives. L'enquête de terrain a consisté à interroger les populations locales et les touristes avec qui nous avons échangé à partir d'un questionnaire (cf. figure 1). Nous avons également interrogé, à travers un guide d'entretien ouvert préétabli des personnes ressources (cf. figure 2). Les personnes interrogées en questionnaire comme en entretien ont été choisies en fonction de leur statut et

3 Source : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/EG.ELC.ACCS.ZS?locations=SN>, consulté le 27 juin 2023.

du rôle important qu'elles peuvent jouer dans la gestion touristique du littoral. Cette approche offre une perspective holistique pour comprendre les enjeux de la gestion des espaces littoraux, l'implication des parties prenantes dans le processus de mise en tourisme et les caractéristiques spécifiques de cette zone fragile.

Figure 1 : Récapitulatif des questionnaires effectués

Questionnaires	Nombre
Agriculteurs	25
Éleveurs	20
Femmes de ménage	8
Artisans	12
Élèves	10
Enseignants	8
Touristes	17
Total	100

Source : Auteurs, décembre 2023

Figure 2 : Récapitulatif des entretiens effectués

Entretiens	Nombre
Chefs de village	6
Chefs coutumier	3
Imams	2
Agent du ministère du tourisme et de l'Artisanat	1
Agent de la SAPCO	1
Agent de l'aéroport de Cap-Skiring	1
Agent du port de Carabane	1
Élus locaux	3
Présidentes de groupement de femmes	2
Président d'association de jeunes	2
Guides touristiques	3
Gérants d'établissement touristique	5
Total	30

Source : Auteurs, décembre 2023

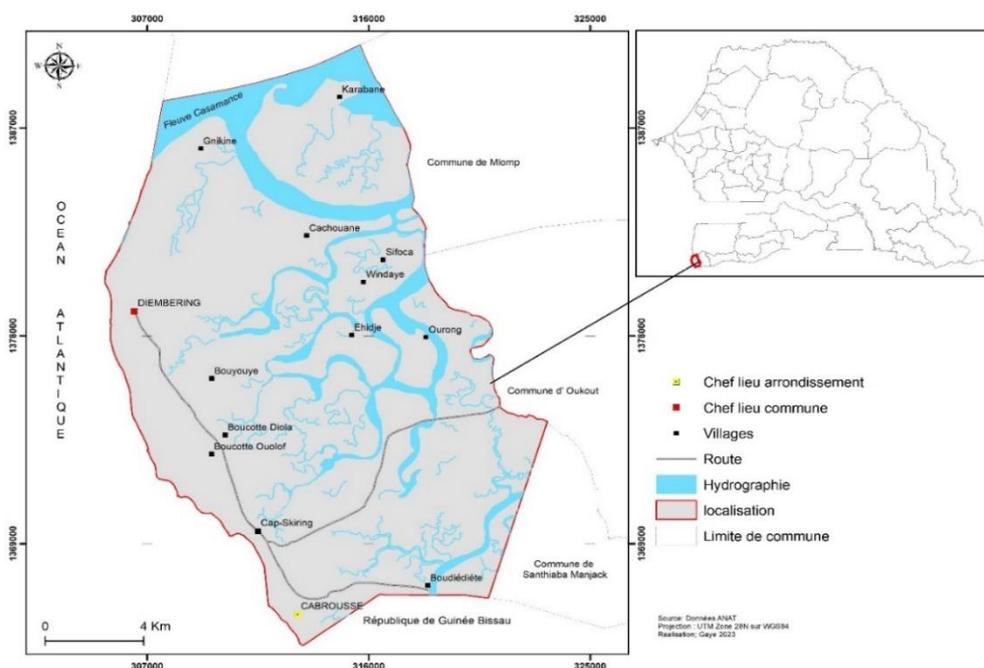
La documentation porte sur la revue de documents (ouvrages, articles scientifiques, mémoires, rapports de projet, documents officiels et sites Internet) relatifs au tourisme, à l'aménagement territorial, au patrimoine, à la gestion des espaces littoraux et à la transition écologique. Elle a permis de construire le corpus théorique, de problématiser l'article, de dresser un portrait de la commune de Diembéring et d'identifier les enjeux associés à cet espace géographique. Quant à l'observation participative, elle a permis d'apprécier l'occupation de l'espace par la population locale et les entreprises touristiques et hôtelières, et l'implication des acteurs dans la gestion du littoral. Concernant la production cartographique, nous avons utilisé les logiciels Arc GIS et Google Earth appuyés par des relevés GPS.

2. Présentation de la zone d'étude et synthèse de l'histoire du tourisme

2.1. Présentation de la zone d'étude

La commune de Diembéring occupe une position privilégiée le long de la côte atlantique et du fleuve Casamance, et compte 14 villages dont trois presque îles et cinq îles. Elle est située à l'extrême Sud-ouest de la Basse Casamance dans le département d'Oussouye, et fait partie de la zone la plus méridionale du Sénégal. Elle est limitée au Nord par le fleuve Casamance, au Sud par la commune de Santhiaba Manjack et par la République de Guinée-Bissau, à l'Est par les communes de Mlomp et Oukout et à l'Ouest par l'océan atlantique (cf. figure 3).

Figure 3 : Localisation de la zone d'étude



Réalisation : Auteurs, juillet 2023

Cette position géographique lui confère des caractéristiques naturelles particulières. Celles-ci s'expriment par un paysage diversifié, allant des plages de sable fin aux collines verdoyantes en passant par des mangroves luxuriantes. Elles constituent une attraction touristique relativement importante.

Selon l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD, 2015), la population de la commune de Diembéring était de 11 282 habitants en 2003, 18 878 en 2009 et 21 509 en 2012. Elle est estimée à 30 000 habitants en 2023, répartie sur une superficie de 237 Km². Le mouvement de la population est fortement lié au tourisme et à la pêche. La collectivité connaît un flux migratoire important qui, pendant la haute saison touristique (novembre-mai), augmente considérablement sa population actuelle. Durant cette période, on constate plus qu'un doublement de la population du village de Cap-Skiring qui représente le noyau touristique de la commune. On rencontre une population constituée de toutes les ethnies du Sénégal et beaucoup de ressortissants de la sous-région ouest-africaine.

L'économie de la commune de Diembéring repose principalement sur l'agriculture, la pêche, le tourisme, l'artisanat et l'élevage. Les activités agricoles incluent les cultures maraichères (salade, oignon, pomme de terre, chou), la fruiticulture (orange, mandarine, banane, mangue, fruit de la passion) et la culture de denrées alimentaires telles que le riz, le mil, le maïs et l'arachide. La pêche est également un secteur vital pour la population locale, compte tenu de la proximité de l'océan atlantique et du fleuve Casamance. Aujourd'hui, en raison de ses ressources naturelles et de son attrait touristique, la commune de Diembéring fait l'objet d'une spéculation foncière sauf au niveau des îles. Cette situation a entraîné une dégradation de son environnement.

2.2. Synthèse de l'histoire du tourisme dans la commune de Diembéring

Bénéficiant d'une position géographique exceptionnelle, le Sénégal est l'une des premières destinations touristiques en Afrique subsaharienne. Dès 1926, les récits coloniaux développés dans le *Guide du tourisme de l'AOF* présentent la France comme le sauveur, le libérateur et le civilisateur qui a aboli la traite négrière et l'esclavage (Bocoum et Toulhier, 2013 : 13). Les touristes en quête d'exotisme sont ainsi appelés à découvrir les peuples africains décrits comme des personnes vivant dans le monde sauvage, sous les rêveries humanitaires et les préjugés négriers. Dans ce sillage, l'Agence Économique de l'AOF procède à la mise en valeur touristique des héritages coloniaux et à la mise en place d'un syndicat d'initiative et de tourisme basé à Dakar (capitale du Sénégal) en 1930. Elle décrit l'AOF comme étant la banlieue tropicale

de l'Europe dans le but d'attirer les touristes occidentaux (Gaye, Diombéra et Faye, 2022 : 198). L'objectif est de faire le tourisme un levier de développement socioéconomique dans les colonies françaises. D'ailleurs, c'est dans ce contexte géopolitique et économique qu'Air-France a inauguré une ligne aérienne Paris-Dakar-Paris en 1936.

Cependant, le développement de cette forme de tourisme colonial ne concerne pas la Casamance dont la commune de Diembéring fait partie. Cela s'explique par l'enclavement de cette région sud du Sénégal et par son instabilité politique, ses habitants étant réfractaires à l'emprise coloniale. Néanmoins, la commune de Diembéring et plus précisément le village de Cap-Skiring apparaît comme une destination balnéaire envisageable en raison de ses belles plages, de son ensoleillement et de son climat agréable. Le 31 mai 1939, Jules Surlemont, commandant du cercle de Ziguinchor précise dans sa note adressée aux autorités françaises (Tiquet, 2019), qu'il est nécessaire de construire un campement au Cap-Skiring au bord de la mer dans une anse bordée de rochers et couronnée de palmiers (Méguelle, 2017 : 92). En 1952 dans son rapport annuel, monsieur Labour, chef de la subdivision d'Oussouye, souligne également la nécessité de faciliter l'accès routier des plages de Cap-Skiring, Boucotte Ouolof et Cap-Roxo. Il soutient que l'arrivée des touristes dans la zone peut représenter un luxe, et explique que « le passage fréquent de Blancs dans la région [...] montrera aux Diamates⁴ que les Blancs sont généralement sociables, pas méchants, et qu'ils apportent quelquefois de l'argent dans le pays » (Méguelle, 2017 : 93). Pour lui, la présence de touristes sur les lieux permettra de pacifier les populations locales vis-à-vis des colonisateurs.

L'ouverture du littoral de la commune de Diembéring au marché touristique n'intervient qu'en 1968, date de l'installation des premières infrastructures touristiques. Elle est due à la violente décolonisation en Guinée-Bissau (ancienne colonie portugaise), pays limitrophe, qui a eu lieu en 1961. Auparavant, les expatriés français basés à Ziguinchor (chef-lieu de la Casamance) passaient leurs vacances à la station balnéaire de Cap-Varella en Guinée-Bissau. Privés de leurs week-ends balnéaires au Cap-Varella à cause de la guérilla, ils réclament un complexe hôtelier en Casamance. C'est ainsi que l'État du Sénégal à travers la Société Nationale de Promotion Touristique, a créé une luxueuse structure hôtelière au Cap-Skiring en 1972 grâce au soutien de la France et du Danemark. La gestion de cet établissement a été confiée au Club Med qui représente le principal opérateur touristique de la commune de Diembéring. La création de ce

⁴ Le mot Diamates signifie en langue locale les Diolas représentant une ethnie située au Sud du Sénégal notamment la Casamance, la Gambie et la Guinée Bissau.

village de vacances a permis la construction de la route goudronnée reliant Ziguinchor-Cap-Skiring et de l'aéroport international de Cap-Skiring.

3. Résultats

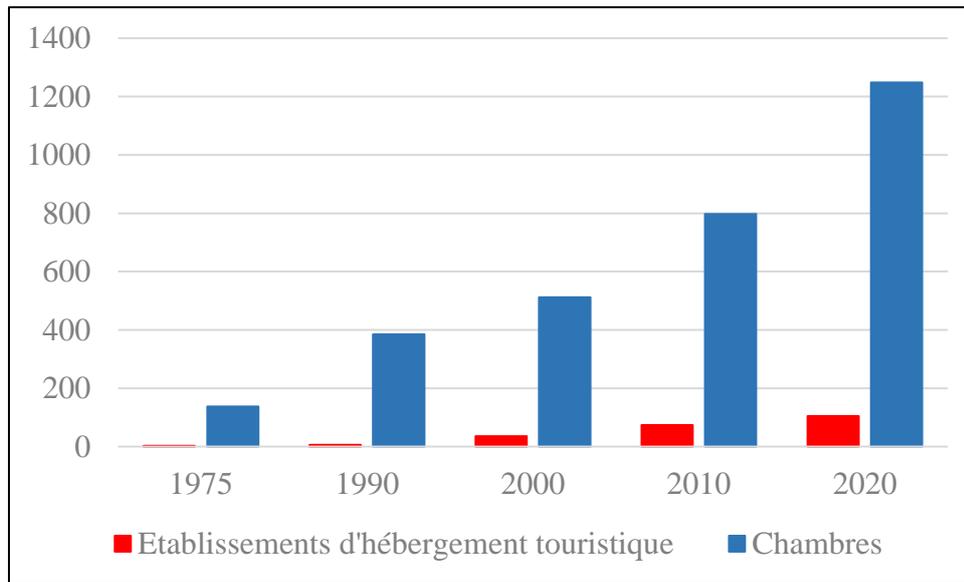
3.1. Augmentation mitigée des établissements d'hébergement touristique

La commune de Diembéring dispose de potentialités touristiques, parmi lesquelles nous avons le patrimoine naturel et culturel. Elle est marquée par l'histoire de la traite négrière et de la colonisation qui ont laissé des traces dans certains territoires africains. Ancienne esclaverie et premier comptoir commercial français en 1836, l'île de Carabane fut la première capitale administrative de la Casamance, jusqu'en 1904, date à laquelle elle fut remplacée par Ziguinchor⁵. Dans cette île, on retrouve des bâtiments historiques qui datent de la période coloniale. À cela, s'ajoute le cimetière français où les colons français étaient enterrés pendant la colonisation, et dont la tombe la plus connue est celle du capitaine Aristide Protet, fondateur de la ville de Dakar. Le patrimoine culturel de la commune se traduit aussi par les manifestations traditionnelles notamment les danses, les funérailles, les rituels, la lutte et le bois sacré. Du point de vue naturel, cette collectivité territoriale bénéficie d'une richesse patrimoniale marquée par les belles plages, le climat agréable, les dunes de sable, la végétation luxuriante et le fleuve Casamance. Ces ressources patrimoniales ont contribué au développement touristique à travers la construction d'équipements hôteliers attirant chaque année des milliers de touristes.

En effet, depuis la naissance du tourisme dans la commune de Diembéring, le nombre d'établissements d'hébergement touristique ne cesse d'augmenter. En 1975, il y avait trois structures d'hébergement (137 chambres). Ce chiffre a doublé en 1990, soit 385 chambres. La réhabilitation de l'aéroport international de Cap-Skiring en 1974 et l'implantation des groupes hôteliers tels que le Club Med et l'Hôtel Savana respectivement en 1972 et 1987 dans la zone, ont beaucoup contribué à son attraction touristique. De 2000 à 2010, le nombre de structures d'accueil est passé de 36 à 74 établissements (de 512 à 798 chambres). En 2020, nous avons recensé 105 réceptifs hôteliers, soit un total de 1 248 chambres (cf. figure 4).

⁵Source : <https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/2075/#:~:text=Ancienne%20esclaverie%2C%20premier%20comptoir%20commercial,elle%20fut%20remplac%C3%A9e%20par%20Ziguinchor.>, consulté le 07 juillet 2023.

Figure 4 : Évolution de la capacité d’hébergement touristique



Source : Enquêtes de terrain ; Réalisation graphique : Auteurs, juillet 2023

Ces statistiques montrent que la commune de Diembéring représente un pôle touristique important dans le développement économique du pays. Mais sa capacité d’hébergement touristique n’est pas très conséquente par rapport à la station balnéaire de Saly Portudal qui avait déjà totalisé 1 230 lits en 1985 (Ciss, 1989 : 3). Au regard du nombre d’établissements et du nombre de chambres, nous avons constaté que la capacité d’accueil des structures hôtelières n’est pas importante, seul le Club Med possède 204 chambres.

Nous avons également constaté que les résidences secondaires ont fortement augmenté dans la commune de Diembéring depuis 1990 en raison de la vente des terrains par les populations locales. Elles se sont implantées le long de la plage et contribuent à la réduction des espaces littoraux. D’après les résultats de nos enquêtes, ces établissements hôteliers appartiennent le plus souvent à des Occidentaux ou à des Sénégalais vivant en Europe ou en Amérique. Ils échappent parfois au contrôle des pouvoirs publics locaux, parce que ces derniers n’ont pas assez de moyens pour recouvrer les taxes et les impôts⁶. Ces résidences secondaires participent très peu à la création d’emplois, car les propriétaires embauchent moins de personnel. Par exemple, le gardien est en même temps le jardinier, le cuisinier, le serveur, le technicien et le chauffeur⁷. Comme l’attestent nos résultats, les touristes devenus semi-résidents, achètent les

⁶ Extraits de nos entretiens avec les élus locaux de la commune de Diembéring, les 5 et 6 janvier 2023 au Cap-Skiring.

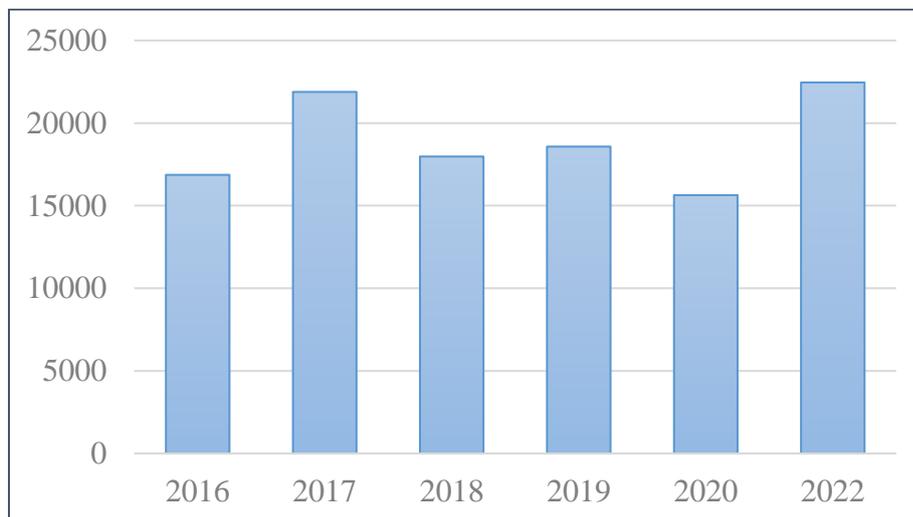
⁷ Extrait de nos entretiens avec quelques employés des résidences hôtelières de la commune de Diembéring.

terrains à des prix relativement faibles pour les revendre plus cher. Certains y construisent des immeubles de haut standing dans le but de les vendre à des prix exorbitants.

3.2. Des arrivées touristiques en dents de scie

Dans la commune de Diembéring, les arrivées touristiques ont aussi augmenté durant ces dernières années. Pour avoir les statistiques, nous avons compilé les données de l'aéroport international de Cap-Skiring, de sa gare routière et du quai portuaire de Carabane. Cette compilation nous a permis d'avoir 16 864 touristes en 2016 contre 21 885 en 2017, soit une variation de 22,94%. Depuis 2017, les arrivées touristiques ont dépassé les 17 000, sauf les années 2020 et 2021, marquées par la crise sanitaire de la Covid-19 qui a bouleversé le monde entier avec la fermeture des frontières et les mesures barrières. En 2022, avec l'ouverture des frontières et la reprise des activités sociales et économiques, nous avons noté une hausse des arrivées avec 22 457 touristes dans la commune de Diembéring (cf. figure 5). Ces arrivées représentent plus la moitié des habitants de la commune de Diembéring, estimés à 30 000 en 2023. La station balnéaire de Cap-Skiring accueille la majeure partie des touristes de la commune en raison de ses nombreuses structures d'hébergement touristique.

Figure 5 : Évolution des arrivées touristiques dans la commune de Diembéring

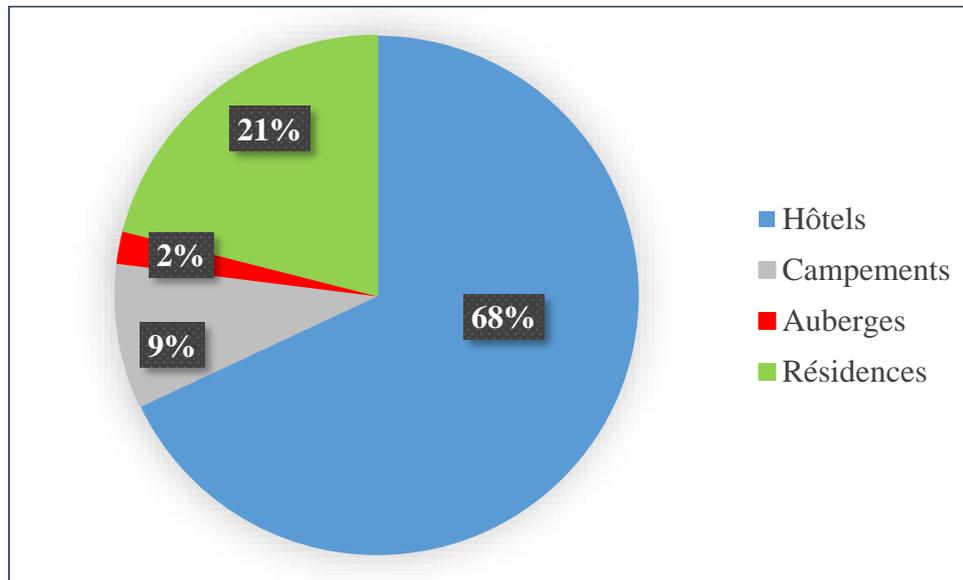


Source : Enquêtes de terrain ; Réalisation graphique : Auteurs, juillet 2023

Dans ces arrivées touristiques, les hôtels ont accueilli 68% des touristes, 21% pour les résidences secondaires, 9% pour les campements et 2% pour les auberges. Les hôtels ont enregistré le plus grand nombre de touristes alors que les résidences sont plus nombreuses dans

la commune de Diembéring. Cela s'explique par leur capacité d'accueil important par rapport aux autres types d'hébergement touristique (cf. figure 6).

Figure 6 : Répartition des touristes en fonction du type d'hébergement touristique



Source : Enquêtes de terrain ; Réalisation graphique : Auteurs, juillet 2023

Le tourisme de la commune de Diembéring dépend essentiellement du balnéaire grâce aux ressources naturelles notamment les plages, l'ensoleillement et le climat agréable. Les statistiques analysées attestent que cette collectivité est une destination touristique prisée par les touristes en quête d'exotisme, de loisirs et de découverte. Celle-ci est devenue une banlieue tropicale de l'Europe dont la clientèle repose essentiellement sur les touristes occidentaux. Elle a fait l'objet d'aménagement touristique au cours de son développement touristique.

3.3. Impacts controversés de la stratégie d'aménagement touristique

Le tourisme entretient un rapport étroit avec l'espace géographique, produit par des groupes humains. Ces derniers le façonnent et le valorisent pour répondre à des objectifs fondamentaux : appropriation, habitat, production, échanges, communication et loisirs. La production de cet espace est le résultat d'un rapport de force entre acteurs (domination, compétition, coopération...souvent imbriquées)⁸. Cet espace constitue la matière première du tourisme (relief, climat, paysages, plages, population locale), en même temps qu'il est structuré par les activités touristiques qui impactent l'environnement (Hatt, 2020 : 82). Le tourisme contribue

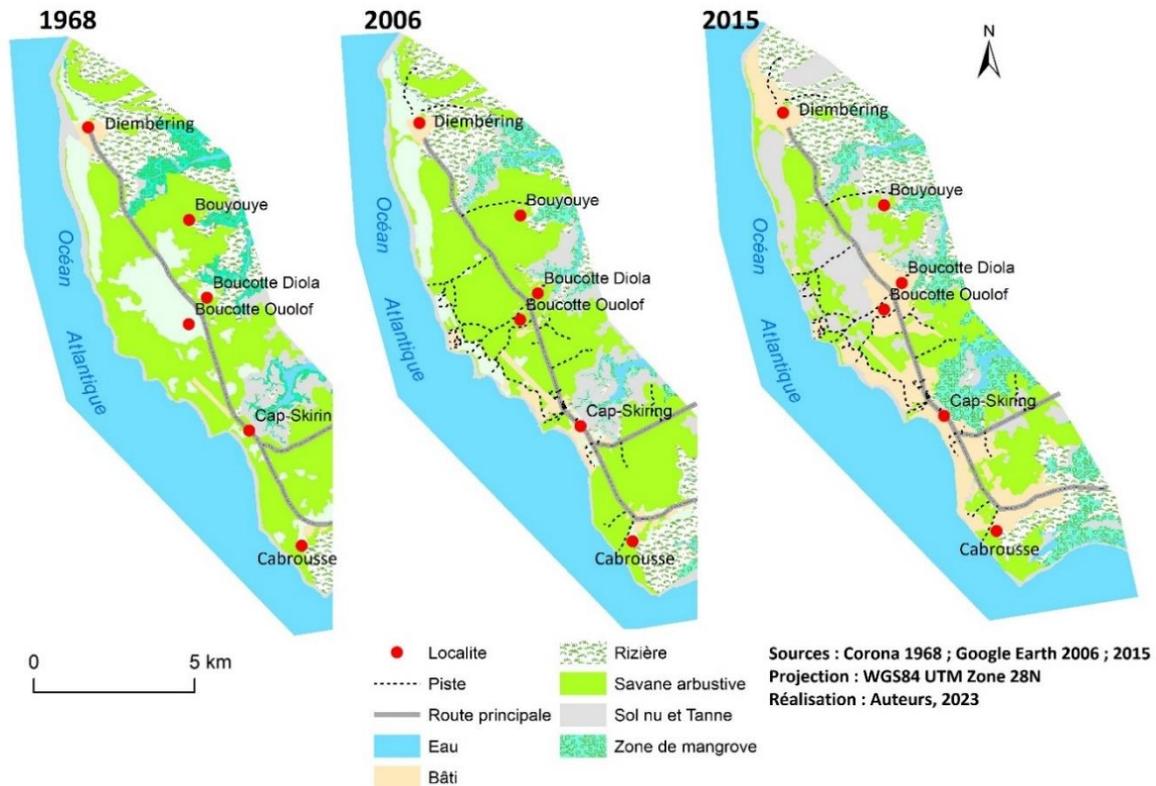
⁸ Source : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/espace>, consulté le 17 juillet 2023.

en ce sens à la construction des territoires et à la création d'infrastructures, de flux ou encore d'images à travers l'aménagement touristique qui, selon Catherine Sicart (2017), consiste à façonner l'espace à des fins récréatives. L'aménagement exige à cet effet, une stratégie guidée par l'évaluation et la planification des ressources naturelles et culturelles, et par le contexte socioéconomique du territoire concerné.

Dans la commune de Diembéring, les premières installations touristiques et hôtelières ont commencé en 1968 avec la création de l'aéroport de Cap-Skiring et de quelques structures d'hébergement touristique. Ces infrastructures n'ont pas connu un grand succès touristique. Il faut attendre alors la création de la Société Financière Sénégalaise pour le Développement de l'Industrie et du Tourisme (SOFISEDIT) et la Société Nationale de Promotion Touristique (SNPT) par l'État dans les années 1970 pour que naisse un véritable développement touristique dans la zone. Ces institutions ont favorisé le financement, l'aménagement et la promotion touristique de la commune de Diembéring à travers la construction de réceptifs hôteliers.

Au début des années 1990, l'État a introduit les résidences hôtelières pour répondre à un souci de diversification de l'offre d'hébergement. Cette politique a provoqué une recrudescence d'aménagements ponctuels dans les villages de Cap-Skiring, Cabrousse et Boucotte Ouolof (Diombéra, 2012). Initiées pour renforcer l'activité touristique, ces structures hôtelières sont représentées par de gigantesques constructions modernes qui ne prennent pas en compte les impacts écologiques sur le littoral. Elles transgressent souvent les normes du code de l'urbanisme sans conséquence pour leurs propriétaires en dépit de la loi sur le domaine national (Loi 64-46) et le code de l'environnement (Loi 83-05 du 28 janvier 1983) (Sène et Diallo, 2023 : 147). Elles constituent une menace pour l'hôtellerie homologuée dans un secteur déjà en difficulté, dominé par la dégradation du littoral et la concurrence. Les aménagements touristiques touchent la biodiversité naturelle et les exploitations agricoles. Les superficies se rétrécissent davantage grâce à la montée en puissance de ces résidences se caractérisant par une organisation spatiale privilégiant la linéarité de l'aménagement, guidée par le rivage du littoral. Ce dernier est aujourd'hui en proie au phénomène de résidentialisation (cf. figure 7).

Figure 7 : Évolution de l'occupation des sols dans la station balnéaire de Cap-Skiring entre 1968 et 2015



Réalisation : Auteurs, décembre 2023

Depuis 2004, la SAPCO n'intervient pas seulement au niveau de la Petite-Côte. Elle s'étend sur l'ensemble du territoire, et devient la Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal (SAPCO Sénégal). C'est ainsi que cette dernière a lancé son programme d'aménagement touristique en Casamance. Ce programme est composé de deux volets. Le premier concerne la requalification de la station de Cap-Skiring dont la plateforme abrite 30 réceptifs comprenant des hôtels et des résidences touristiques avec 884 chambres pour 1484 lits⁹, un aéroport international, une caserne de gendarmerie, un groupement de sapeurs-pompier et un poste de santé. Le deuxième comprend la création d'un réseau d'éclairage public et d'adduction d'eau, d'une station d'épuration, d'un dallage des allées piétonnes, des corridors routiers intérieurs et d'une signalétique dans la commune de Diembéring.

Sur les travaux prévus par SAPCO Sénégal, seuls la caserne de gendarmerie, le groupement de sapeurs-pompier et le poste de santé ont été réalisés, d'après nos résultats d'enquête.

⁹ Source : <http://www.tourisme.gouv.sn>, consulté le 20 juillet 2023.

L'aéroport a été rénové, mais ne dispose toujours pas de station d'avitaillement et les gros-porteurs ne peuvent pas y atterrir, car la piste d'atterrissage n'est pas assez grande. Il faut noter aussi que sur les 14 villages de la commune, seulement 6 (Cap-Skiring, Cabrousse, Boucotte Ouolof, Boucotte Diola, Bouyouye et Diembéring) ont été électrifiés. Ces villages disposent également de réseau d'adduction d'eau même si leur accès à l'eau et à l'électricité n'est pas suffisant. Dans cette commune, il existe une seule route goudronnée reliant Cabrousse-Diembéring et deux banques (CBAO et Crédit Mutuel du Sénégal). Les villages insulaires de la commune n'ont pas bénéficié d'aménagements et de véritables infrastructures et d'équipements socioéconomiques de base (réseau d'adduction d'eau et d'électricité, poste de santé et structures d'hébergement de qualité).

En réalité, la SAPCO Sénégal rencontre énormément de difficultés pour aménager cette collectivité territoriale en raison des litiges fonciers. L'État peine à trouver des solutions dans la gestion des ressources naturelles et l'aménagement touristique du territoire (Sène et Diémé, 2018 ; Thior, Sané et *al.*, 2021). Nous assistons à une appropriation débridée du foncier pour profiter de l'essor touristique, où chaque acteur mobilise les arguments et le droit qui lui permet de faire peser ses intérêts propres. D'ailleurs, les habitants¹⁰ de Cabrousse, Boucotte Diola, Bouyouye et Diembéring estiment que les terres de la station balnéaire de Cap-Skiring leur appartiennent, d'après le droit coutumier. Cette situation a engendré des tensions écologiques causées par l'occupation anarchique et spontanée de l'espace avec l'augmentation de la population, l'urbanisation et l'implantation massive des résidences hôtelières.

3.4. Tensions entre mise en tourisme et gestion des ressources naturelles

Le développement de l'activité touristique sur le littoral de la commune de Diembéring a engendré des litiges fonciers et la dégradation des ressources naturelles. La question du foncier renvoie à la problématique générale des frontières au Sénégal. Dans cette collectivité territoriale, on assiste souvent à un bouleversement considérable des rapports de force existants entre populations locales, élus locaux, État et sociétés étrangères. Les sources profondes de l'intensification de ces conflits sont essentiellement liées à la conception traditionnelle du titre foncier et à l'histoire du peuplement des territoires. Dans ce raisonnement, les terres d'une famille ou d'un village appartiennent aux premiers habitants des lieux (droit coutumier). La délimitation s'effectue là où s'arrêtent les champs cultivés, les zones de cueillette, de jachère et

¹⁰ Extraits de nos entretiens avec les habitants de Cabrousse, Boucotte Diola, Bouyouye et Diembéring, du 10 au 30 décembre 2022.

de pâturage (Mbodj, 2011). Derrière ces litiges, se trouvent les enjeux financiers de l'État et des compagnies multinationales, souvent mis en cause par la découverte de ressources minières. Dans la commune de Diembéring, le tourisme a démocratisé l'accès à l'espace, autrefois réservé aux sociétés locales. Il a également provoqué « une certaine ingérence dans des quartiers essentiellement résidentiels où la cohabitation avec la population résidente est source de conflits. Le bâti est spécifiquement urbain, et la construction de grands hôtels se trouve en décalage avec l'architecture locale » (Diombéra, 2013 : 10). Les groupes hôteliers tels que le Club Med et les Alizés se situant sur la côte, interdisent l'accès à la plage aux habitants¹¹. Ceux-ci, au-delà d'être marginalisés et spoliés de leurs terres, sont au cœur de revendications foncières. Ils dénoncent la complicité et le laxisme de leurs élus locaux face à ce désastre. Ils se sentent plus embêtés qu'avant par la présence d'étrangers, même si le tourisme participe au développement économique de leur territoire.

Selon nos enquêtes de terrain¹², les habitants des villages de Cabrousse, Boucotte Diola, Bouyouye et Diembéring participent inconsciemment à la dégradation des ressources naturelles. Ils vendent leur terrain aux étrangers sans le contrôle des services de l'État. Ce phénomène a causé la déforestation de la zone à des fins touristiques et sociales grâce à la construction d'habitats, de structures d'hébergement touristique et d'usines. En effet, le développement du tourisme sur le littoral a contribué à la modification de la morphologie de la façade maritime de cette zone (Sène et Diallo, 2023 : 147). Les dunes de sable, les rochers, les coquillages et la végétation qui servent de boucliers naturels contre l'avancée de la mer, sont détruits au détriment des aménagements touristiques et des logements sociaux. Ces ressources tant convoitées par les opérateurs touristiques et les populations locales disparaissent progressivement. Leur gestion ne s'appuie pas sur des connaissances techniques des mécanismes de gestion du littoral. L'évaluation de l'environnement physique révèle que le développement touristique et urbain a provoqué la diminution de la flore et de la faune (cf. figure 8). Il n'existe quasiment pas de végétation luxuriante, on note la disparition de certaines espèces animales comme, par exemple la hyène, la biche, le porc-épic et le lapin.

¹¹ Extrait de nos entretiens avec les habitants de Cap-Skirting et de Cabrousse, du 17 août au 10 octobre 2022.

¹² Extrait de nos entretiens avec ces villageois, du 17 août au 10 octobre 2022.

Figure 8 : Évolution des superficies de l'occupation des sols

Occupation des sols	Superficie 2000 (ha)	Superficie 2020 (ha)	Évolution des superficies entre 2000 et 2020 (ha)	Variations en % entre 2000 et 2020
Espaces agricoles	9583	3956	- 5627	- 58.71
Bâtis	3658	10457	+ 6799	+ 65.02
Sols nus	892	1075	+ 183	+ 17.02
Vallées rizicoles	1168	946	- 222	- 19.01
Cours d'eau temporaires	686	453	- 233	- 33.96
Tannes	1572	1624	+ 52	+ 3.31
Jachères	5041	4158	- 883	- 17.52
Plages	1059	977	- 82	- 7.74
Aéroport	41	54	+ 13	+ 24.07
Total	23700	23700	- 9606	- 40.53

Source : Enquêtes de terrain ; Auteurs, juillet 2023

L'émergence du tourisme et le développement urbain représentent une menace pour la biodiversité naturelle. De nombreuses dégradations résultent de la création d'infrastructures touristiques le long du littoral et l'urbanisation galopante entre les villages de Boucotte Ouolof et Cabrousse. Les espaces agricoles passent de 9 583 ha en 2000 à 3 956 ha en 2020, soit une régression de 58.72%. On note une recrudescence du bâti de 65.02%, ce qui a entraîné la perte des espaces occupés par les jachères de 17.52%. Ces occupations ont aussi engendré la diminution des vallées rizicoles de 19.01% et des cours d'eau temporaires de 33.96%, mais également l'augmentation des tannes de 3.31% et des sols nus de 17.02%. Durant cette période, la superficie des plages a diminué de 7.74% alors que celle occupée par l'aéroport a augmenté de 24.07%. Ces résultats montrent que la commune de Diembéring a connu une dynamique spatiale à travers diverses transformations dues au développement touristique et urbain. Ces transformations ont favorisé des formes d'occupation anarchique de l'espace et de spéculations foncières avec des impacts mitigés sur les pratiques touristiques durant ces dernières décennies.

Ces impacts nécessitent d'adopter de nouvelles politiques de protection du littoral dans une perspective de transition écologique.

4. Discussions

4.1. Gestion du littoral dans une perspective de transition écologique

Le tourisme est l'une des activités consommatrices d'espace à travers sa forte pression sur le littoral de la commune de Diembéring. L'envie de construire sur le littoral a entraîné une vente pernicieuse de terres, suscitant des tensions sociales qui nécessitent des politiques pour réorganiser l'occupation de l'espace. D'après nos résultats d'enquête, ces conflits sont souvent liés au décalage entre le droit coutumier instauré par les populations locales et la loi sur le domaine national ainsi que le code de l'environnement mis en place par l'État. Ils sont également dus à la perception du concept de transition écologique par les habitants¹³. Ces derniers perçoivent le changement climatique à travers la baisse pluviométrique, le démarrage tardif de la saison des pluies, l'arrêt précoce des pluies, la salinisation des vallées rizicoles et leurs impacts négatifs sur la production agricole, et l'avancée de la mer.

En réponse aux conséquences néfastes du changement climatique, beaucoup de paysans ont jugé nécessaire d'abandonner les cultures au détriment des activités touristiques. D'autres ont préféré vendre leurs terrains aux étrangers afin de subvenir à leur besoin. Comme le soulignent les propos de nos interlocuteurs, « ces habitants, par peur d'être spolié de leur foncier par l'État, vendent leurs terrains et parfois à des prix dérisoires pour subvenir à leurs besoins.¹⁴ » Pourtant, l'agriculture représente l'activité principale dans la commune de Diembéring. Ainsi, pour une meilleure appropriation de la transition écologique, les pouvoirs publics sont appelés à sensibiliser davantage les habitants locaux et les jeunes scolaires sur l'importance de la préservation des ressources naturelles. Ils doivent également les conscientiser sur les dangers et les risques qui pèsent sur le littoral et la biodiversité. La participation des habitants à la prise de décisions, à l'élaboration et à la mise en œuvre des projets permettraient d'éviter certains conflits sociaux pouvant fragiliser la gestion du littoral. La réussite d'un tel dispositif repose sur l'implication des associations de jeunes, des groupements de femmes, des chefs de village et des chefs coutumiers.

¹³ Extrait de nos entretiens avec les populations locales, du 17 août 2022 au 05 janvier 2023.

¹⁴ Extrait de nos entretiens avec les chefs de quartier du village de Cabrousse, le 20 décembre 2022 à Cabrousse.

4.2. Vers une spatialisation des zones de pêches et de tourisme balnéaire

Au regard du développement du quai de pêche de Cap-Skiring, les plages de la zone hôtelière de Club Med, du campement Diaspora ou de l'hôtel Savana risquent de subir les pollutions liées aux activités de transformation des produits de pêche (cf. figure 9). De plus en plus, sur les plages, il y a des ateliers de constructions et de réparations de pirogues, des usines de fabrication de glace, des sècheries et des fumeries (odeur du poisson et fumée dans l'air). Ce phénomène rend la zone moins attirante aux yeux des touristes. Sur les plages du Club Med, il arrive que les déchets ou les produits halieutiques non désirés et laissés sur l'estran du quai en marée basse soient engloutis par les vagues au retour de la marée. Ces déchets sont ensuite transportés vers les plages où se baignent les touristes. En effet, comme le soulignent les propos de cet interlocuteur¹⁵, « si des mesures écologiques ne sont pas prises pour régler ce problème, le Club Med risque de fermer ses portes au Cap-Skiring. » Une éventuelle fermeture de ce village de vacances pourrait créer une crise économique dans la commune de Diembéring. Il faut souligner que l'ouverture et la fermeture de la saison touristique dépendent essentiellement du Club Med, dans une zone où le tourisme représente la deuxième activité économique derrière l'agriculture.

Figure 9 1: Quai de pêche de Cap-Skiring et zone hôtelière de Club Med



Réalisation : Mamadou Thior, 2020

¹⁵ Extrait de notre entretien avec un responsable du Club Med, le 03 janvier 2023 au Cap-Skiring.

Ainsi, le quai de pêche de Cap-Skiring pourrait être déplacé et rattaché à celui de Diembéring où les infrastructures hôtelières sont beaucoup moins importantes. En plus, spécialiser les activités de pêche entre le quai de Diembéring et le débarcadère de Boudiédiète, permettrait de viabiliser la station balnéaire de Cap-Skiring. Cette opération pourrait permettre au transport de se développer, puisque des routes pouvant desservir ces quais existent déjà (Cap-Skiring-Diembéring, Cap-Skiring-Cabrousse-Boudiédiète). La diversification des usagers de cet espace côtier a suscité des tensions et des conflits qui nécessitent une mise en place des lois et les faire respecter pour réorganiser l'occupation du littoral.

Conclusion

Notre étude sur le développement du tourisme balnéaire dans la commune de Diembéring a révélé un espace littoral fragile, marqué par une importance économique, des défis environnementaux, des pressions foncières et spéculatives induites par l'activité touristique et des stratégies de réponse innovantes. En adoptant une perspective critique, nous avons examiné les dynamiques complexes du secteur touristique, en utilisant une variété de cadres théoriques et méthodologiques pour en scruter les nuances et les implications de l'ensemble des parties prenantes. Les prévoyances et les implications managériales découlant de notre analyse mettent en évidence la capacité transformative d'une prise de conscience collective de la gestion durable des espaces littoraux. L'État, les élus locaux, les populations locales et les organisations internationales ont l'opportunité de formuler des mécanismes complets enracinés dans la gouvernance inclusive et participative. De même, ils peuvent ajuster leurs stratégies pour promouvoir la résilience et améliorer l'expérience des visiteurs afin que la zone soit plus attractive et compétitive. Ils peuvent également mettre en œuvre de protocoles de gestion des risques et d'initiatives visant à protéger le littoral.

Cependant, l'absence de plan d'aménagement touristique a favorisé des formes d'occupation et d'exploitation anarchique du système foncier avec un impact dont le jugement reste mitigé sur le développement local de la commune de Diembéring. Le tourisme balnéaire encourage l'installation d'entreprises touristiques et hôtelières consommatrices d'espaces le long du littoral. Ces installations freinent les accès à la mer aux populations locales et aux activités traditionnelles comme, par exemple l'agriculture qui représente le premier secteur économique de la zone. Elles contribuent à la déforestation et à la transformation de la nature surtout des paysages, avec la création d'une nouvelle végétation de type savane arborée. Elles ont aussi favorisé l'inondation du village de Cap-Skirring pendant la saison des pluies.

Agir pour sortir le tourisme de l'économie de prédation et pour préserver le littoral et les ressources naturelles des pressions foncières, exige d'accompagner la transformation des comportements par la formation, l'information, la sensibilisation et l'animation auprès des acteurs, des visiteurs et des populations locales. Cela nécessite à la fois un plan d'aménagement touristique adapté au dynamisme économique et aux réalités socioculturelles des habitants. Il demande aussi des connaissances techniques des avantages et des principes d'une bonne gestion, liés à des études d'impact environnemental. Si la commune de Diembéring ne s'engage pas dans cette voie, elle court le risque d'une mauvaise réputation touristique et d'un déclin, mais aussi d'une crise écologique.

BIBLIOGRAPHIE

- ANSD (2015). Situation économique et sociale régionale (Ziguinchor), 2012, https://www.ansd.sn/sites/default/files/2022-12/SES_Ziguinchor-2012.pdf
- Ba, A. S. (2018). Analyse de la politique d'efficacité énergétique du Sénégal : barrières et perspectives, Université Paris Dauphine, PSL, Rapport de recherche.
- Baldé, M. M., Diouf, A. C. & Ba, A. I. S. W. (2021). Coupe illicite de bois et recomposition territoriale : le cas des communes de Badion et de Kandia en haute Casamance (sud du Sénégal), *Espace Géographique et Société Marocaine*, n°49, p. 85-100.
- Beucher, S. & Mare, M. (2020). Cadrage épistémologique de la notion de transition en sciences humaines et en géographie, *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, vol. 97, n°4, p. 383-394.
- Bocoum, H. et Toulhier, B. (2013). La fabrication du Patrimoine : l'exemple de Gorée (Sénégal), *In Situ Revue des patrimoines*, n°20, p.1-30, 2013. DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.10303>
- Boissonad, L. (2017). La transition, analyse d'un concept », Théma, Juin 2017, CGDD (Commissariat Général au Développement Durable) /DDD, MTES, <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/Th%C3%A9ma%20-%20Transition%20-%20Analyse%20d%27un%20concept.pdf>
- Bourg, D. & Papaux, A. (2015). Dictionnaire de la pensée écologique (dir.), Paris, PUF, coll. « Quadrige ».
- Boy, H. (2022). Tiers lieux et tourisme en transition : les tiers-lieux, des laboratoires de la transition touristique et récréative dans les territoires ruraux ?, mémoire de master en géographie, Université Grenoble Alpes.
- Ciss, G. (1989). Saly-Portudal, un village sénégalais face au tourisme international », *Cahiers d'Outre-Mer*, n° 165, vol. 42, p. 53-72. URL : https://www.persee.fr/doc/caom_0373-5834_1989_num_42_165_3290
- Diatta, L. S., Fall, A. C. A. & al. (2022). Impacts de la dynamique du littoral entre Cabrousse et Boudiédiète (commune de Diembéring), Basse-Casamance, *Espace Géographique et Société Marocaine*, n°58, p. 173-198.
- Diombéra, M. (2017). Le développement touristique et l'occupation des espaces littoraux : quelles enjeux pour les territoires de la Petite Côte sénégalaise ?, *Études caribéennes*, n°36. DOI : <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10778>

- Diombéra, M. (2013). Tourisme et développement local : vers une redéfinition des relations au niveau de la Petite-Côte sénégalaise ?, *Études caribéennes*, n°26. DOI: [10.4000/etudescaribeennes.19388](https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.19388)
- Diombéra, M. (2012). Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité, *Téoros*, n°31, vol. 2, p. 21-30. URL: <http://journals.openedition.org/teoros/2299>
- Duruissau, K. (2014). L'émergence du concept de transition énergétique : Quels apports de la géographie ?, *BSGLg*, n°63, p. 21-34.
- Gaye, A., Diombéra, M. & Faye, P. E. (2022). « Le tourisme sénégalais en quête de repères : limites et contraintes, nouveaux défis et nouvelles perspectives », *Géovision*, n°008, vol. 4, p. 197-208.
- Hatt, É. (2020). Aménagement touristique des littoraux et planification en France. Des schémas d'aménagement étatiques aux schémas de cohérence territoriale, *Géographie, Economie et Sociétés*, vol. 22, p. 81-104.
- Magrin, G. & Ninot, O. (2020). Transitions et développement en Afrique : un continent d'incertitude, *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, n°97, vol.4, p. 395-411. DOI : <https://doi.org/10.4000/bagf.7168>
- Mbodj, F. B. (2011). Boom aurifère à l'est du Sénégal, ouest du Mali et au nord-est de la Guinée : mutations socio-économiques et spatiales d'anciennes marges géographiques et économiques, thèse de doctorat en géographie, Université Gaston Berger de Saint-Louis et Université Paris 1-Sorbonne.
- Méguelle, P. (2017). Du Cap Roxo au Cap Skirring : les mutations d'un terroir diola sous l'influence du tourisme balnéaire, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, Université Cheick Anta Diop de Dakar, n° 47, p. 91-110.
- Ndao, F. (2018). L'or noir du Sénégal. Comprendre l'industrie pétrolière et ses enjeux au Sénégal, Dakar, Illustrée.
- Shannon-Baker, P. (2023). Qualitative, Multimethod, and Mixed Methods Research. In J. Hattie & E. Anderman (Eds.), *International Encyclopedia of Education* (4th ed.). Elsevier.
- Thior, M., Sané, T. & al. (2021). L'aménagement du littoral de la Casamance : quels enjeux au regard de sa dynamique actuelle ?, *Études caribéennes*, n°48.
- Thior, M., Sané T. & Dièye, E. H. B. (2019). Érosion côtière et impacts socioéconomiques dans la commune de Diembéring en basse Casamance (Sénégal), *Bulletin de l'IFAN Ch. A. Diop*, sér. B, t. LIX, n° 1-2, p. 83-99.

Thomas, C. (2016). L'épistémologie pour un doctorant en sciences de gestion. Présenté lors de la Journée doctorale du 37ème colloque AFC, Université d'Auvergne, 18 mai 2016.

Tiquet, R. (2019). Travail forcé et mobilisation de la main-d'œuvre au Sénégal: années 1920-1960, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Sène, A. M. et Diallo, A. (2023). Impact de l'urbanisation sur le développement touristique au Cap Skirring (Ziguinchor, Sénégal), *Espace Géographique et Société Marocaine*, n°67, p.139-155.

Sène, A. M. et Diémé, I. L. (2018). Entre développement touristique et recul des espaces rizières dans la commune de Diembéring (région de Ziguinchor, Sénégal) : quelle alternative pour un développement local durable ?, *Belgeo*, n° 2, URL : <https://doi.org/10.4000/belgeo.23362>

Sicart, C. (2017). L'aménagement touristique et ses nouveaux enjeux, Paris, L'Harmattan.

Vlès, V. (2019). Des territoires touristiques aux abords du point vertigineux », dans Geoffrey CARRÈRE, Camille DUMAT et Marie-Christine ZÉLEM (dir.), *La fabrique des transitions écologiques : permanences et changements*, Paris, L'Harmattan, Séries : Sociologie et environnement, p.75-98.